

THE
QUEBEC
GAZETTE.

NOMB. 923.
LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.



THURSDAY, MAY 15, 1783.

JEUDI, le 15 MAI, 1783.

Preliminary Articles of Peace between his Britannic Majesty and the Most Christian King; concluded from our last.

ARTICLE IX.

THE King of Great Britain shall cede and guarantee in full right to his Most Christian Majesty the river of Senegal and its dependencies, with the forts of St. Louis, Podor, Galam, Arguin and Portendu. His Britannic Majesty shall restore, likewise, the island of Gorée, which shall be given up in the condition in which it was when the British arms took possession of it.

ART. X. The Most Christian King shall, on his side, guarantee to his Majesty the King of Great Britain the possession of Fort James, and of the river Gambia.

ART. XI. In order to prevent all discussions in that part of the world, the two Courts shall agree, either by the definitive treaty, or by a separate act, upon the boundaries to be fixed to their respective possessions. The gum trade shall be carried on in future as the English and French nations carried it on before the year 1755.

ART. XII. In regard to the rest of the coasts of Africa, the subjects of both powers shall continue to frequent them, according to the custom which has prevailed hitherto.

ART. XIII. The King of Great Britain shall restore to his Most Christian Majesty all the establishments which belonged to him at the commencement of the present war on the coast of Oriza, and in Bengal, with liberty to surround Chandernagor with a ditch for draining the waters; and his Britannic Majesty engages to take such measures as may be in his power for securing to the subjects of France in that part of India, as also on the coast of Oriza, Coromandel, and Malabar, a safe, free and independent trade, such as was carried on by the late French East-India Company, whether it be carried on by them as individuals or as a company.

ART. XIV. Pondicherry, as well as Karikal, shall likewise be restored, and guaranteed to France; and his Britannic Majesty shall procure, to serve as a dependency round Pondicherry, the two districts of Valanour and Bahour, and as a dependency round Karikal, the four contiguous Mergans.

ART. XV. France shall again enter into possession of Mahé, and of the Comptoir at Surat; and the French shall carry on commerce in this part of India conformably to the principles laid down in the thirteenth article of this Treaty.

ART. XVI. In case France has Allies in India, they shall be invited, as well as those of Great Britain, to accede to the present pacification; and for that purpose a term of four months, to be computed from the day on which the proposal shall be made to them, shall be allowed them to make their decision; and in case of refusal on their part, their Britannic and Most Christian Majesties agree not to give them any assistance, directly or indirectly, against the British or French possessions, or against the ancient possessions of their respective Allies; and their said Majesties shall offer them their good offices towards a mutual accommodation.

ART. XVII. The King of Great Britain desirous of giving his Most Christian Majesty a sincere proof of reconciliation and friendship, and of contributing to the solidity of the peace which is on the point of being re-established, will consent to the abrogation and suppression of all the articles relative to Dunkirk, from the treaty of peace concluded at Utrecht in 1713, inclusively to this time.

ART. XVIII. By the definitive Treaty, all those which have existed till now between the two High Contracting Parties, and which shall not have been derogated from either by the said Treaty or by the present Preliminary Treaty, shall be renewed and confirmed; and the two Courts shall name Commissioners to inquire into the state of commerce between the two nations, in order to agree upon new arrangements of trade, on the footing of reciprocity and mutual convenience.—The said two Courts shall together amicably fix a competent term for the duration of that business.

ART. XIX. All the countries and territories which may have been, or which may be, conquered in any part of the world whatsoever, by the arms of his Britannic Majesty, or by those of his Most Christian Majesty, and which are not included in the present articles, shall be restored without difficulty, and without requiring compensation.

ART. XX. As it is necessary to assign a fixed epoch for the restitutions and the evacuations to be made by each of the high contracting parties, it is agreed, that the King of Great Britain shall cause to be evacuated the Islands of St. Pierre and Miquelon, three months after the ratification of the definitive treaty, or sooner if it can be done; St. Lucia in the West Indies, and Gorée in Africa, three months after the ratification of the definitive treaty, or sooner if it can be done. The King of Great Britain shall, in like manner, at the end of three months after the ratification of the definitive treaty, or sooner if it can be done, enter again into possession of the Islands of Grenada, the Grenadines, St. Vincent, Dominica, St. Christopher's, Nevis, and Montserrat.

France shall be put into possession of the towns and comptoirs, which are restored to her in the East-Indies, and of the territories which are procured for her, to serve as dependencies round Pondicherry, and round Karikal, six months after the ratification of the definitive treaty, or sooner if it can be done.

France shall at the end of the same term of six months, restore the towns and territories which her arms may have taken from the English or their allies in the East-Indies.

Articles Preliminaires de Paix entre Sa Majesté Britannique et le Roi Très Chrétien, conclus de notre dernière.

ARTICLE IX.

LE roi de la Grande Bretagne cédera et garantira en plein droit à sa Majesté Très Chrétienne la rivière du Sénégal avec ses dépendances, et les forts de St. Louis, Podor, Galam, Arguin, et Portendu. Sa Majesté Britannique rendra aussi l'île de Gorée, qui sera livrée sous les mêmes conditions qu'elle a été lorsqu'elle fut prise par les Anglois.

ART. X. Le Roi Très Chrétien garantira de son côté à sa Majesté Britannique la possession du fort James et de la rivière Gambia.

ART. XI. Afin de prévenir toutes discussions dans cette partie du monde, les deux cours détermineront, soit par le traité définitif, soit par un acte séparé, les limites de leurs possessions respectives. Le commerce de la gomme se fera à l'avenir comme les nations Angloise et Francoise l'ont fait avant l'année 1755.

ART. XII. Quant au reste des côtes de l'Afrique, les sujets des deux nations continueront de les fréquenter suivant les mêmes usages qui ont prévalu jusqu'à présent.

ART. XIII. Le Roi de la Grande Bretagne rendra à sa Majesté Très Chrétienne tous les établissements qui lui ont appartenu au commencement de cette guerre présente sur la côte d'Oriza et en Bengale, avec le droit de faire un fossé autour de Chandernagor, pour faire écouler l'eau; et sa Majesté Britannique s'engage de prendre toutes les mesures en son pouvoir, pour assurer aux sujets de France dans cette partie des Indes, comme aussi sur les côtes d'Oriza, Coromandel, et Malabar, un commerce libre et indépendant, et tel qu'il a été fait ci-devant par la Compagnie des Indes, soit qu'ils le fassent comme individus ou comme compagnie.

ART. XIV. Pondicherry et Karikal, seront également rendus, et garantis à la France; et sa Majesté Britannique sera en sorte, que les districts de Valanour et Bahour servent de suretés autour de Pondicherry; et les quatre Mergans contigus comme suretés autour de Karikal.

ART. XV. La France rentrera en possession de Mahé et du comptoir de Surat; et les François seront le commerce dans cette partie des Indes, conformément aux principes posés dans le treizième article de ce traité.

ART. XVI. En cas que la France ait des alliés aux Indes, ils seront invités d'entrer aussi bien que ceux de la Grande-Bretagne dans le présent traité; et pour cet effet il leur sera donné un terme de quatre mois à compter du jour que cette proposition leur sera faite, pour se décider; et en cas de refus de leur côté, leurs Majestés Britannique et Très Chrétienne s'engagent à ne leur donner aucune assistance directe ou indirecte, contre les possessions Françoises ou Britanniques, ou contre les anciennes possessions de leurs alliés respectifs; et leurs Majestés leur offriront leurs bons offices pour procurer un accommodement mutuel.

ART. XVII. Le Roi de la Grande Bretagne désirant de donner une preuve sincère de sa réconciliation et amitié à sa Majesté Très Chrétienne, et de contribuer à la solidité de la paix qui est sur le point d'être rétablie, consentira à l'abolition et la suppression de tous les articles concernant Dunkerque, depuis le traité de paix conclu à Utrecht en 1713, inclusivement, jusqu'à ce jour.

ART. XVIII. Par le traité définitif tous les traités qui ont existé jusqu'à présent entre les deux hautes parties contractantes, et qui ne seront point supprimés par le dit traité définitif, ou les présentes préliminaires, seront renouvelés et confirmés; et les deux cours nommeront des commissaires, pour examiner l'état du négoce entre les deux nations, afin de prendre de nouveaux arrangements de commerce, sur le pied de réciprocité et convenance mutuelle.—Les deux cours fixeront à l'amiable un terme suffisant pour la durée de ceus affaire.

ART. XIX. Tous les pays et territoires qui ont été ou pourroient être conquis dans telle partie du monde que ce soit, par les armes de sa Majesté Britannique ou celles de sa Majesté Très Chrétienne; et qui ne sont point compris dans ces présents articles, seront rendus sans difficultés ni compensation.

ART. XX. Comme il est nécessaire de déterminer et fixer les époques pour les restitutions et évacuations qui doivent être faites par les deux hautes parties contractantes, il est arrêté que le Roi de la Grande Bretagne sera en sorte que les îles Miquelon et St. Pierre soient évacuées trois mois après la ratification du traité définitif, ou plutôt si cela se peut; St. Lucia aux Indes Occidentales, et Gorée en Afrique trois mois après la ratification du traité définitif, ou plutôt si cela se peut. Le Roi de la Grande Bretagne rentrera également trois mois après la ratification du traité définitif, ou plutôt si cela se peut, en possession des îles de la Grenade, des Grenadines, de St. Vincent, Dominique, St. Christophe, Nevis, et Montserrat.

La France rentrera en possession des villes et comptoirs qui lui sont rendus aux Indes Orientales, et des territoires qui lui sont donnés pour servir de suretés autour de Pondicherry et Karikal, six mois après la ratification du traité définitif ou plutôt si cela se peut.

La France rendra après le même terme de six mois les villes et territoires qu'elle pourra avoir conquis sur les Anglois ou leurs alliés aux Indes Orientales.

Les ordres nécessaires seront en conséquence envoyés par les deux hautes parties contractantes immédiatement après la ratification du traité définitif avec les passeports réciproques pour les vaisseaux qui en seront chargés.

In consequence whereof, the necessary orders shall be sent by each of the high contracting parties, with reciprocal passports for the ships which shall carry them, immediately after the ratification of the definitive Treaty.

Art. XXI. The prisoners made respectively by the arms of his Britannic Majesty, and his Most Christian Majesty by land and by sea, shall be restored reciprocally, and *bona fide* immediately after the ratification of the definitive Treaty, without ransom, and on paying the debts they may have contracted during their captivity; and each Crown shall respectively reimburse the sums which shall have been advanced for the subsistence and maintenance of their prisoners, by the Sovereign of the country where they shall have been detained, according to the receipts and attested accounts, and other authentic titles which shall be produced on each side.

Art. XXII. In order to prevent all causes of complaint and dispute which may arise on account of prizes which may be made at sea after the signing of these preliminary articles, it is reciprocally agreed, that the vessels and effects, which may be taken in the Channel and the North Seas, after the space of twelve days, to be computed from the ratification of the present preliminary articles, shall be restored on each side. That the term shall be one month from the Channel and North Seas, as far as the Canary Islands, inclusively, whether in the Ocean or in the Mediterranean. Two months from the said Canary Islands, as far as the Equinoctial line or Equator; and lastly, five months in all other parts of the World, without any exception or any other more particular description of time and place.

Art. XXIII. The ratification of the present preliminary articles, shall be expedited in good and due form, and exchanged in the space of one month, or sooner if it can be done, to be computed from the day of the signature of the present articles.

In witness whereof, we, the undersigned Ministers plenipotentiary of his Britannic Majesty, and of his Most Christian Majesty, by virtue of our respective full powers, have signed the present preliminary articles, and have caused the seal of our arms to be put thereto.

Done at Versailles, the 20th day of January, 1783.

(L. S.) ALLEYNE FITZ-HERBERT.
(L. S.) GRAVIER DE VERGENNES.

Preliminary Articles of Peace between his Britannic Majesty, and the Most Catholic Kings, signed at Versailles, the 20th of January, 1783.

In the Name of the Most Holy Trinity.

THE King of Great-Britain and the King of Spain, equally animated with a desire of putting an end to the calamities of a destructive war, and of re-establishing union and good understanding between them, as necessary for the good of mankind in general, as for that of their respective kingdoms, states, and subjects, have named for this purpose, viz. on the part of his Majesty the King of Great-Britain, Mr. Alleyne Fitz-Herbert, Minister Plenipotentiary of his said Majesty, and on the part of his Majesty the King of Spain, Don Peter Paul Abarea de Bolea Ximenes d'Urna, &c. Count of Aranda and Castell Florido, Marquis of Torres, of Villanar and Rupit, Viscount of Rueda and Yoch, Baron of the Baronies of Gavin, Sietano, Clamosa, Enipol, Trasmos, La Mata de Castil, Viego, Antillon, La Almolda, Cortes, Jorva, St. Genis, Roboviller, Orea, and St. Colome de Farnes, Lord of the Tenance, and Honor of Alcalaten, the Valley of Rodellar, the Castles and Towns of Maella, Mesones, Tiurana, de Villaplana, Taradell, and Villadran, &c. Rico Hombre in Aragon, by Birth, Grandee of Spain of the first Class, Knight of the Order of the Golden Fleec, and of that of the Holy Ghost, Gentleman of the King's Bed-chamber in Employment, Captain-general of his Armies, and his Ambassador to his Most Christian Majesty, who, after having duly communicated to each other their full powers in good form, have agreed on the following Preliminary Articles:

ARTICLE I.

As soon as the Preliminaries shall be signed and ratified, sincere friendship shall be established between his Britannic Majesty and his Catholic Majesty, their kingdoms, states, and subjects, by sea and by land, in all parts of the world. Orders shall be sent to the armies and squadrons, as well as to the subjects of the two powers, to stop all hostilities, and to live in the most perfect union, forgetting what has passed, of which their Sovereigns give them the order and example; and for the execution of this article, sea-passes shall be given on each side for the ships which shall be dispatched to carry the news of it to the possessions of the said Powers.

Art. II. His Catholic Majesty shall keep the Island of Minorca.

Art. III. His Britannic Majesty shall cede to his Catholic Majesty East Florida, and his Catholic Majesty shall keep West Florida, provided that the term of eighteen months to be computed from the time of the ratification of the Definitive Treaty, shall be granted to the subjects of his Britannic Majesty who are settled as well in the Island of Minorca as in the two Floridas, to sell their estates, recover their debts, and to transport their effects, as well as their persons, without being restrained on account of their religion, or under any other pretence whatsoever, except that of debts and criminal prosecutions; and his Britannic Majesty shall have power to cause all the effects that may belong to him in East-Florida, whether artillery or others, to be carried away.

Art. IV. His Catholic Majesty shall not for the future, suffer the subjects of his Britannic Majesty, or their workmen, to be disturbed or molested, under any pretence whatsoever, in their occupation of cutting, loading and carrying away logwood, in a district of which the boundaries shall be fixed, and for this purpose they may build without hindrance, and occupy without interruption, the houses and magazines necessary for them, for their families, and for their effects, in a place to be agreed upon, either in the definitive Treaty, or within six months after the exchange of the ratifications; and his said Catholic Majesty assures to them, by this article, the entire enjoyment of what is above stipulated; provided that these stipulations shall not be considered as derogatory in any respect from the rights of his Sovereignty.

Art. V. His Catholic Majesty shall restore to Great-Britain, the Islands of Providence and the Bahama, without exception in the same condition in which they were, when they were conquered by the arms of the King of Spain.

Art. VI. All the countries and territories which may have been, or may be conquered in any part of the world whatsoever, by the arms of his Britannic Majesty, or by those of his Catholic Majesty, and which are not included in our present articles, shall be restored without difficulty, and without requiring compensation.

Art. VII. By the definitive Treaty, all those which have existed till now between the two High contracting parties, and which shall not be derogated from either by the said Treaty, or by the present Preliminary Treaty, shall be renewed and confirmed; and the two Courts shall name Commissioners to enquire into the state of the commerce between the two nations, in order to agree upon new arrangements of trade, on the footing of reciprocity and mutual convenience; and the two said Courts shall together, amicably fix a competent term for the duration of that business.

Art. VIII. As it is necessary to assign a fixed epoch for the restitutions and evacuations to be made by each of the high contracting parties, it is agreed, that the King of Great-Britain shall cause East-Florida to be evacuated, three months after the ratification of the definitive Treaty, or sooner if it can be done.

The King of Great-Britain shall likewise enter again into possession of the Bahama Islands, without exception, in the space of three months after the ratification of the definitive Treaty.

In consequence whereof, the necessary orders shall be sent by each of the high contracting parties, with reciprocal passports for the ships, which shall carry them immediately after the ratification of the definitive Treaty.

Art. IX. The prisoners made respectively by the arms of his Britannic Majesty, and his Catholic Majesty, by sea and by land, shall, immediately after the ratification of the definitive Treaty, be reciprocally and *bona fide* restored without ransom, and on paying the debts they may have contracted during their captivity, and each Crown shall respectively reimburse the sums which shall have been advanced for the subsistence and maintenance of their prisoners by the Sovereign of the country where they shall have been detained, according to the receipts and attested accounts, and other authentic titles which shall be produced on each side.

Art. X. In order to prevent all causes of complaint and dispute, which may arise on account of prizes which may be made at sea after the signing of these Preliminary Articles, it is reciprocally agreed that the ships and effects which may be taken in the Channel, or in the North Seas, after the space of twelve days, to be computed from the ratification of the present Preliminary Articles, shall be restored on each side.

Art. XXI. Les prisonniers faits respectivement, par terre et par mer, par les armes de sa Majesté Britannique et celles du Roi Très Chrétien seront immédiatement après le traité définitif, rendus réciproquement et de bonne foi, sans rançon et en payant les dettes qu'ils pourront avoir contractées pendant leur captivité; et chaque couronne paiera respectivement les sommes qui ont été avancées pour la subsistence et l'entretien de leurs prisonniers, par le souverain du pays où ils auront été détenus, conformément aux regus, comptes attestés, et autres preuves authentiques qui seront produits de part et d'autre.

Art. XXII. Afin de prévenir tout sujet de plainte et de dispute qui pourroit s'élever à l'égard des prises faites par mer après la signature de ces articles préliminaires, il est réciproquement convenu que les vaisseaux et effets qui pourroient être pris dans la Manche et les Mers du Nord, après l'espace de douze jours, à compter de la ratification des présents articles préliminaires, seront rendus des deux côtés. Que le terme sera d'un mois, depuis la Manche et les Mers du Nord, jusqu'aux Îles Canaries inclusivement, soit dans l'Océan ou la Méditerranée. Deux mois des dites Îles Canaries jusqu'à la ligne Equinoctiale ou l'Equateur; et cinq mois dans toutes les autres parties du monde, sans exception quelconque, ou autre description plus particulière de temps et de lieu.

Art. XXIII. La ratification des présents articles préliminaires sera expédiée en forme bonne et requise, et échangée dans l'espace d'un mois, ou plutôt si cela se peut, à compter du jour de la signature des présents articles.

En témoignage de quoi, nous soussignés, ministres plenipotentiaires de sa Majesté Britannique, et de sa Majesté Très Chrétienne, en vertu de nos pleins pouvoirs respectifs, avons signé les présents articles préliminaires et y fait poser le seu de nos armes.

Fait à Versailles, le 20 de Janvier, 1783.

(L. S.) ALLEYNE FITZ-HERBERT.
(L. S.) GRAVIER DE VERGENNES.

Articles Préliminaires de la Paix, entre sa Majesté Britannique et sa Majesté Catholique, signés à Versailles, le 20 de Janvier, 1783.

Au Nom de la Très Sainte Trinité.

LE Roi de la Grande Bretagne et le Roi d'Espagne, également animés du désir de mettre fin à une guerre destructive, et de rétablir l'union et la bonne intelligence entre eux, comme étant nécessaires au bien du genre-humain en général, et à celui de leurs royaumes, états et sujets respectifs, ont nommé pour cet effet, savoir, de la part de sa Majesté le Roi de la Grande Bretagne, Mr. Alleyne Fitz-Herbert, ministre plenipotentiare de sa dite Majesté, et de la part de sa Majesté le Roi d'Espagne, Don Pierre Paul Abarea de Bolea Ximenes d'Urna, &c. Comte d'Aranda et Castell Florido, Marquis de Torres, Villanar et Rupit, Vicomte de Rueda et Yoch, Baron des Baronies de Gavin, Sietano, Clamosa, Enipol, Trasmos, La Mata de Castil, Viego, Antillon, La Almolda, Cortes, Jorva, St. Genis, Raboviller, Orea, et St. Colome de Farnes, Seigneur de la Tenance, et Honneur d'Alcalaten, la Vallée de Rodellar, les Châteaux et villes de Maella, Mesones, Tiurana, de Villaplana, Taradell, et Villadran, &c. Rico Hombre en Aragon, par naissance un Grand d'Espagne du premier rang, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'Or et de celui du St. Esprit, Gentilhomme de la Chambre du Roi en Emploi, Capitaine Général de ses Armées, et Ambassadeur à sa Majesté Très Chrétienne, qui, après s'être dûment communiqué leurs pleins pouvoirs en bonne forme, ont convenus des articles préliminaires suivants:

ARTICLE I.

Aussitôt que les préliminaires seront signés et ratifiés, l'amitié sincère sera rétablie entre sa Majesté Britannique et sa Majesté Catholique, leurs états, royaumes et sujets, par terre et par mer, dans toutes les parties du monde. Les ordres seront envoyés aux armées et escadres aussi bien qu'aux sujets des deux puissances, de cesser toute hostilité, et de vivre dans l'union la plus paisible, en oubliant le passé, et que leurs souverains leur ordonnent et ce dont ils leur donnent l'exemple; et pour l'exécution de cet article on fournira des passeports des deux côtés qui seront déposés pour en porter la nouvelle aux possessions des dites puissances.

Art. II. Sa Majesté Catholique gardera l'île de Minorque.

Art. III. Sa Majesté Britannique cède la Floride Orientale à sa Majesté Catholique, qui gardera également la Floride Occidentale, pourvu que le terme de dix-huit mois, à compter du temps de la ratification du traité définitif, soit accordé aux sujets de sa Majesté Britannique, qui sont établis à Minorque ainsi qu'aux deux Florides, pour vendre leurs biens, faire rentrer leur dette, et pour se retirer avec leurs effets, sans être gênés par rapport à leur religion, ou sous tel autre prétexte que ce puisse être, excepté pour raison de dette ou procès criminel, et sa Majesté Britannique sera autorisée de faire transporter tous les effets appartenant à la couronne, soit artillerie ou autres, qui se trouvent dans la Floride Orientale.

Art. IV. Sa Majesté Catholique ne souffrira pas à l'avenir que les sujets de sa Majesté Britannique ou leurs ouvriers soient inquiétés ou molestés, sous prétexte que ce puisse être, dans leur occupation à couper, charger et transporter du bois de Campêche, dans un district dont les limites seront fixées, et il leur sera permis pour cet effet de bâtir et occuper sans opposition et obstacle les maisons et magasins nécessaires pour eux-mêmes, leurs familles et leurs effets, dans un endroit dont on conviendra, soit dans le traité définitif, ou six mois après l'échange des ratifications; et sa dite Majesté Catholique leur assure par cet article l'entière jouissance de ce qui vient d'être mentionné, pourvu et en tant que cela ne soit considéré comme dérogeant aux droits de sa souveraineté.

Art. V. Sa Majesté Catholique rendra à la Grande Bretagne, les îles de la Providence et de Bahama sans exception, et dans le même état qu'elles ont été lorsqu'elles furent conquises par les armes du roi d'Espagne.

Art. VI. Tous les pays et territoires qui pourroient avoir été ou seront conquis dans telle partie du monde que ce soit, par les armes de sa Majesté Britannique, ou celles du Roi Catholique, et qui ne sont point inclus dans nos présents articles, seront rendus sans difficulté, et sans exiger aucune compensation.

Art. VII. Par le traité définitif tous ceux qui ont existé jusqu'à présent entre les deux hautes parties contractantes, et qui ne seront point supprimés, soit par le dit traité, ou par le traité préliminaire, seront renouvelés et confirmés, et les deux cours nommeront des commissaires pour examiner l'état du commerce entre les deux nations, afin de prendre de nouveaux arrangements de commerce, fondés sur des principes de réciprocité et de convenance mutuelle, et les deux cours fixeront à l'amiable un terme suffisant pour la durée de cette affaire.

Art. VIII. Comme il est nécessaire d'assigner un époque déterminée pour la reddition et évacuation qui doit être faite par chacune des deux hautes parties contractantes, il est arrêté, que le Roi de la Grande Bretagne sera évacuer la Floride Orientale trois mois après la ratification du traité définitif, ou plutôt si cela se peut.

Le Roi de la Grande Bretagne rentrera également en possession des îles de Bahama sans exception, dans l'espace de trois mois après la ratification du traité définitif.

En conséquence de quoi les ordres nécessaires seront envoyés par chaque une des deux hautes parties contractantes, avec des passeports réciproques pour les vaisseaux qui les porteront immédiatement après la ratification du traité définitif.

Art. IX. Les prisonniers faits respectivement par les armes de sa Majesté Britannique, et de sa Majesté Catholique, par terre et par mer, seront immédiatement après la ratification du traité définitif rendus de bonne foi et sans rançon, et en payant les dettes qu'ils pourront avoir contractées durant leur captivité, et chaque couronne respectivement paiera les sommes qui auront été avancées pour la subsistence et l'entretien de leurs prisonniers, par le souverain du pays où ils auront été détenus, conformément aux regus, comptes attestés, et autres preuves authentiques qui seront produits de part et d'autre.

Art. X. Afin de prévenir tout sujet de plainte et de dispute qui pourroit naître à l'égard des prises faites par mer après la signature de ces articles préliminaires, il est réciproquement arrêté que les vaisseaux et effets qui seront pris, dans la Manche ou dans les Mers du Nord après l'espace de douze jours, à compter de la ratification des présents articles préliminaires, seront rendus des deux côtés. Que le terme sera d'un mois depuis la Manche et les Mers du Nord jusqu'aux îles Canaries inclusivement, soit dans l'Océan ou dans la Méditerranée: deux mois des dites îles Canaries jusqu'à la ligne Equinoctiale ou l'Equateur, et enfin cinq mois dans toutes les autres parties du monde, sans autre description plus particulière de temps et de lieu.

Art. XI. Les ratifications des présents articles préliminaires seront expédiées en forme bonne et requise, et échangées dans l'espace d'un mois, ou plutôt si cela se peut, à compter du jour de la signature des présents articles.

That the term shall be one month from the Channel, and the North Seas, as far as the Canary Islands inclusively, whether in the ocean or in the Mediterranean: two months from the said Canary Islands as far as the Equinoctial line or Equator, and lastly, five months in all parts of the world without exception, or other more description of time and place.

Art. XI. The ratifications of the present Preliminary Articles shall be expedited in good and due form, and exchanged in the space of one month, or sooner if it can be done, to be computed from the day of the signature of the present articles.

In witness whereof, we the undersigned Ministers Plenipotentiary of his Britannic Majesty and of his Catholic Majesty, by virtue of our respective powers, have agreed upon and signed these Preliminary Articles, and have caused the seal of our arms to be put thereto.

Done at Versailles, the 20th day of January, 1783.

ALLEYNE FITZ-HERBERT, (L. S.)
LE COMTE D'ARANDA, (L. S.)

ADVERTISEMENT

To the LOYALISTS, &c.

AS many industrious persons at this time might be willing to settle and take Farms in Canada—CHARLES DE LANAUDIERE, Esq; anxious to establish a number of Americans upon his Estates of St. Ann's and De Lanaudiere on the River Malquinongé, will grant the following terms to any person properly recommended, viz.

Ten years free from all rent, after which time they shall pay the accustomed rent of the Country.—For four years the wheat for the use of their family shall be ground for nothing; and all boards necessary for their buildings, &c. shall be sawed gratis at his mill. Both of these Seigneuries are close to the high road, and have grist and saw-mills upon them—they may also depend upon every encouragement in Mr. LANAUDIERE'S power with regard to provisions, &c. on their first setting off.

N. B. If any other terms are more agreeable Mr. LANAUDIERE is ready and willing to make them as convenient to the Settlers as he with propriety can.

TO BE SOLD,

In the Court of Prerogatives held in the Jesuits College Quebec, and will be put up for the first time on Friday the 30th. May, instant, the second time the 6th. of June next, and will be adjudged on the 13th of said month, at 10 o'clock of the forenoon;

A Lot situate in Sault-au-Matelot street in the Lower-town of Quebec, of about 80 feet in breadth on said street, by the depth which there may be to the top of the Cape, where it is but 70 feet in breadth, joining on the North side to Mr. Baillarge, on the South side to Mr. Cureux St. Germain, to Cul-de-Sac street, Notre-Dame street, and to Mr. Cremassy, together with the houses and buildings thereon erected; the whole of which will be sold in two lots, according to the plans which will be exp'd in said Court during one or two biddings.

The whole appertaining to Mr. Alexandre Dumas, and at present occupied by Mr. Woolsey and Mr. Neil. For more ample information those desirous to purchase may apply to the under-written Advocate at Quebec, who will show them the plans of said lot, &c. and make known the conditions and sureties of the sale; and those who pretend claim on said lot, &c. are requested to make the same known before the adjudication at the Clerk of the Court's office, or to said Advocate at his chambers.

Quebec, May 8, 1783.

BERTHELOT DARTIGNY, Advocate.

WHEREAS the sale of Mr. Zachary Macaulay's Estates heretofore advertised to be on Tuesday the 13th instant, was put off for want of bidders till Tuesday the 3d of June next; notice is hereby given that they will then be pre-emptorily sold to the highest bidder, in the Court-house in the city of Quebec, at eleven o'clock in the forenoon, by

JA. SHEPHERD, Sheriff.

COMME la vente des biens de Mr. Zacharie Macaulay, qui a été publiée devoir se faire Mardi le 13 du courant, a été remise, faute d'enchérisseurs, au trois de juin prochain, l'on avertit par ce présent qu'ils seront vendus positivement alors au plus haut enchérisseur, à la Chambre d'Audience de la ville de Quebec, à onze heures du matin, par

Quebec, le 14 Mai, 1783.

JA. SHEPHERD, Sheriff.

LINDSAY & MACNIDER beg to inform their friends and the public, that they have for sale—bottled Port Wine of the first quality at 24s. per dozen, also Vin de Grave and St. Emilion at 20s. per dozen, and excellent Claret at 30s.—Likewise a general assortment of Dry-goods at a very low advance.

Quebec, May 15, 1783.

To the PUBLIC.

FRANCIS HAY, Cabinet-maker and Joiner from London, begs leave to acquaint his friends and the public in general, that he has removed from opposite the Printing-Office to the house lately occupied by Mr. Robert Hadden, on the Grand Parade, where he carries on as formerly his business in all its different branches. He returns his sincere thanks to all his former friends, and whatever may be in his power shall not be wanting to pain the esteem of the public in general.

THE Lumber-yard formerly kept at the corner of Sault-au-matelot street, is at present removed to Mr. Charles Grant's Wharf, where there will be sold during the Summer pine boards and plank of different lengths, cedar plank ten feet long, and black birch boards and plank of different sizes. Apply to Mr. Charles Cuenoud behind the Church in the Lower-town.

LE Chantier tenu ci-devant au coin de la rue du Sault-au-Matelot, est transporté présentement au quai de Mr. Charles Grant, où il se vendra pendant l'Été des planches et madriers de Pin de différentes longueurs, des Madriers de Cèdre de dix pieds de long, et des planches et madriers de Merisier de différentes mesures. Il faut s'adresser à Mr. Charles Cuenoud, derrière l'église à la Basse-ville.

TO BE SOLD by PRIVATE SALE,

TWO Houses, one situated near the mills of l'Achigan, with out-houses, gardens, &c. the sale of which was advertised in the last year's Gazette; the other situated in the village of l'Assomption, with out-houses, and a very fine garden. For more ample information application to be made to M. Saupin, Notary, residing in the village of l'Assomption.

A VENDRE de Gré à Gré

DEUX maisons dont l'une sise et située près les moulins de l'Achigan, avec autres batimens, jardins, &c. la dite vente de la maison n'est déjà été annoncée sur les Gazettes de l'an dernier, l'autre sise et située au Bourg l'Assomption, avec autres batimens, et un très beau jardin. Pour de plus amples informations il faut s'adresser à M. Saupin, Notaire, demeurant au dit Bourg l'Assomption.

THE subscriber having commenced the Tailor business in the house formerly occupied by the deceased James Rowlands, all those who are pleased to favour him with their custom may depend upon his utmost exertions in punctually executing their commands: he has on hand an assortment of Cloths, &c. suitable for the approaching season.

Quebec, 13th May, 1783.

JAMES HIND.

En témoignage de quoi nous soussignés, plenipotentiaires de leurs Majestés Britannique et Catholique, en vertu de nos pouvoirs respectifs, sont convenus de ces articles préliminaires, les avons signés et y avons fait poser le sceau de nos armes.

Fait à Versailles, le 20me. jour de Janvier, 1783.

ALLEYNE FITZ-HERBERT, (L. S.)
LE COMTE D'ARANDA, (L. S.)

ADVERTISEMENT

VILLE et DISTRICT de } Montreal, le 5 May, 1783.
MONTREAL. }

Une assemblée des Commissaires de la Paix de sa Majesté il a été ordonné aujourd'hui que le poids et prix du pain doivent être comme il suit, savoir:

Le Pain Blanc de 4lb. à 9d. ou 18 sols.

Le Pain Bis de 6lb. à 10d. ou 20 sols.

Et que les différens Boulangers de la ville et des faubourgs de Montréal s'y conforment, et marquent leurs pains des lettres initiales de leurs noms.

Par Ordre des Commissaires

J. BURKE, C. P.

CITY and DISTRICT of } Montreal, 5th May, 1783.
MONTREAL. }

At a meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace, this day, it was ordered that the price and assay of Bread be as follows, viz:

The white loaf weighing 4lb. at 9d. or 18 sols.

The brown loaf weighing 6lb. at 10d. or 20 sols.

And that the several Bakers of the city and suburbs of Montréal do conform thereto, and mark the initial letters of their names on their Bread.

By order of the Commissioners.

J. BURKE, C. P.

AVENDRE,

En la Cour des Prerogatives à Québec, tenant au Collège des Reverends Peres Jesuites, la 1re. crie se fera Vendredi 30 du présent mois de May, 10 heures du matin, la 2me. crie le 6 du mois de Juin prochain, et l'adjudication le 13 du dit mois de Juin, 10 heures du matin.

UN emplacement situé en la Basse-ville de Québec, rue du Sault-au-Matelot, d'environ 80 pieds de largeur sur la dite rue, sur la profondeur qu'il peut y avoir jusqu'à la cime du Cap, où il n'a que 70 pieds de largeur, tenant d'un côté au Nord au Sieur Baillarge, d'autre côté au Sud au Sieur Cureux St. Germain, à la rue du Cul-de-Sac, Notre Dame, et au Sieur Cremassy, ensemble les corps de logis et batimens dessus construits; la totalité duquel emplacement, logis et batimens, seront vendues en deux parties suivant les plans figuratifs qui seront exposés en la dite Cour, par une ou deux adjudications.

Le tout appartenant à Mr. Alexandre Dumas, et actuellement occupé par Mr. Woolsey et M. Niel; pour plus ample information les amateurs pourront s'adresser à l'Avocat soussigné à Québec, qui communiquera les dits plans figuratifs et les conditions et suretés de vente; et ceux qui prétendent quelques droits sur le dit bien, sont priés d'en faire déclaration avant l'adjudication, au Greffier ou en l'étude du dit Avocat.

A Québec, le 9 May, 1783.

BERTHELOT DARTIGNY, Avocat.

CEUX qui prétendent quelques droits par hypothèque, servitudes ou autrement sur l'emplacement de 40 pieds de front rue St. Jean, en la haute-ville de Québec, sur la profondeur qui se trouve le long de la rue des Anges, jusqu'au terrain des représentans de feu Mr. Cotton, ainsi que sur les deux maisons dessus construites l'une rue St. Jean, maintenant occupée par le Sieur Denis Daly, et l'autre rue des Anges, par la Veuve de François Deguise dit Flamand, qui n'en a que la jouissance sa vie durant, sont requis d'en faire signifier leur déclaration par écrit au dit Sieur Denis Daly, qui est propriétaire du bien sus-désigné, en sa maison rue St. Jean, ou par opposition en cette Gazette le plus tôt possible et au plus tard le premier jour d'Août prochain; passé lequel temps il paiera tout ce qu'il doit de prix de son acquisition faite des Syndics de la Masse du Sieur Jean Volant de Chamblain, aux termes et conditions de son contrat, et se prévaudra du présent avertissement contre les négligents à déclarer leurs droits.

Quebec, le 13 May, 1783.

DENNIS DALY.

THOSE who pretend claim by mortgage, thraldom or otherwise, on the lot of 40 feet in front in St. John's street in the Upper-town of Quebec, by the depth which extends along the rue des Anges, as far as the ground belonging to the representatives of the late Mr. Cotton, as also on the two houses thereon erected, the one in St. John's street, at present occupied by Mr. Denis Daly, and the other in rue des Anges, occupied by the widow of François Deguise dit Flamand, who enjoys it rent free during her life time only; are requested to make the same known in writing to said Denis Daly, who is proprietor of said lot and houses, at his house in St. John's street, or by opposition in this Gazette as soon as possible and at furthest on or before the first of August next, after which time he will pay the remainder of the purchase money to the Trustees of the estate of Mr. Jean Volant de Chamblain, according to the terms and conditions of the deed of sale, and will avail himself of this present advertisement against those who may neglect giving in their claims.

Quebec, May 13, 1783.

DENNIS DALY.

WE the Subscribers being appointed (by JOHN NASH, Esq; Major Commanding the 53d Regt. &c. &c.) to settle the affairs of the late Serjt. William Montgomery, Master-taylor to the 53d Regt. do hereby give this public notice to all concerned to send in their accounts properly attested to us on or before the first day of June next, in order to receive their just claims; and all those indebted to the said estate are likewise desired to pay us before that time, in order to have the whole settled for the mutual benefit of the Creditors and Widow of the deceased.

JAMES PARK, Bk. Mr.

EDWARD KIMPTON, Serjt. 53d Regt.

Ils aux Nois, April 22, 1783.

LE soussigné aiant commencé à travailler de son métier de Tailleur dans la maison ci-devant occupée par James Rowlands, défunt, tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur pratique peuvent être assurés de son assiduité en exécutant ponctuellement leurs ordres; il a un assortiment de draps, &c. convenable pour la saison prochaine.

Quebec, le 13 May, 1783.

JAMES HIND.

SKETCHLEY & FREEMAN, Encanteurs et Courtiers, informant le public qu'ils demeurent présentement dans la maison dernièrement occupée par Mr. Murdoch Stuart, à la rue Sous le Fort, à Québec. Ils croiroient manquer à leur devoir s'ils ne marquoient leur vive reconnaissance à leurs amis du genereux encouragement qu'ils en ont reçu, et de leur demander la continuation de leur bienveillance, qu'ils s'appliquent toujours de mériter.

SKETCHLEY & FREEMAN, Auctioneers and Brokers, inform the public, that they are removed to the house lately occupied by Mr. Murdoch Stuart, in la rue Sous le Fort, Quebec. They would hold themselves remiss did they not return their grateful acknowledgments to their friends for the generous encouragement they have met with, and to solicit a continuance of their favour, which they will ever endeavour to merit.

DISTRICT de } Québec, le 5 Mai, 1783.
QUEBEC. }

Une assemblée des Commissaires de Paix pour le dit district, il a été ordonné que le pain blanc d'un shelling doit peser quatre livres et douze onces, et que le pain bis d'un shelling doit peser sept livres et douze onces, et que les Boulangers marquent leur pain des lettres initiales de leurs noms.

Par ordre de la Cour, D. LYND, C. P.

LOTTERY

FOR building a Prison for the town and district of Montreal, pursuant to an Ordinance of the Governor and Legislative Council of this Province, passed in the twenty-third year of His Majesty's reign.

THE SCHEME.

13,000 Tickets	-	-	-	at 46/8.	£30,333 6 8
1	-	of	-	850	
2	-	of	425	850	
4	-	of	255	1020	
5	-	of	179	850	
20	-	of	85	1700	
40	-	of	42 10	1700	
80	-	of	17	1360	
150	-	of	8 10	1275	
4025	-	of	4	16,100	
497 Prizes	-	-	-	25,705	
	-	First Drawn	-	39 3 4	
	-	Last Drawn	-	39 3 4	
8673 Blanks	-	-	-	25,783 6 8	
13,000 Tickets.	-	-	-	4550	
	-	Deduction 15 per Cent	-		30,333 6 8

Only Two BLANKS to a PRIZE.

The Lottery to begin drawing on the third of February, 1784, or the money returned on giving up the Tickets, without deduction.

Tickets to be had at Mr. Gray's, at Montreal, and paid for on delivery.

LACORNE ST. LUC,
EDWD. WM. GRAY,
JAMES M'GILL,
FRS. GUY,
JACOB JORDAN, } MANAGER.

Montreal, 29th April, 1783.

DISTRICT of QUEBEC.

Quebec, 5th May, 1783.

At a Meeting of His Majesty's Commissioners of the Peace for the said district, it is ordered that the Shilling Loaf of white Bread do weigh four Pounds twelve Ounces, and the Shilling Loaf of brown Bread seven pounds twelve Ounces; and that the Bakers mark their Bread with the initial letters of their Names.

By the Court, DAVID LYND, C. P.

DISTRICT of MONTREAL. BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of Francois Dumoulin, against the goods and chattels, lands and tenements belonging to the vacant succession of the late Francois Saint Germain, deceased, in the hands and possession of Amable Lalonde, Curator to the said succession, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said succession, one divided seventh part or share of the fief of Bellevue, held of the Seigniors of the Island of Montreal, and situate at the upper end of the said Island, consisting of about fifteen perches in front by twenty arpents in depth, with about one arpent of land in superficies, on which the Feodal-house formerly stood, and the Feodal rights and privileges over the whole of the said fief: Now this is to give notice that I shall expose the said premises to sale by public vendue, at my office, in the city of Montreal, on Tuesday the fourteenth day of July next, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to send notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.

Montreal, 24th February, 1783.

DISTRICT de MONTREAL. EN vertu d'un ordre d'Execution emané de la Cour des Plaidiers Communs de la Majesté, pour le dit district, à la poursuite de Francois Dumoulin, contre les biens et effets, terres et possessions, appartenants à la succession vacante de Francois St. Germain, défunt, entre les mains et en la possession d'Amable Lalonde, Curateur de la dite succession, à moi adressé, j'ai saisi et pris en execution comme appartenant à la dite succession, une septieme part du fief de Bellevue, relevant des Seigneurs de l'Isle de Montreal, et situé au bout d'en haut de la dite Ile, consistant aux environs de quinze perches en front sur vingt arpents en profondeur, avec aux environs un arpent de terre en superficies, où la maison Feodale se trouvoit autrefois, et les droits et privileges feodaux du fief entier: Or j'avertis par ce présent, que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau dans la ville de Montreal, Mardi le quatorze de Juillet prochain, à onze heures du matin, en quel tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens par hypothèque ou autrement, sont requis par ce présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montreal, le 24 Fevrier, 1783.

DISTRICT of MONTREAL. BY virtue of a writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of Joseph Mador, against the goods and chattels, lands and tenements of Antoine Baune, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Antoine Baune, a lot of land situate at the upper end of the parish of Pointe Claire, in the district aforesaid, containing three arpents in front by twenty arpents in depth, bounded in the front by the River Saint Lawrence, behind by the continuation of the land of Pierre Saint Denis, on one side by Francois Menard, and on the other side by the said Pierre Saint Denis, with a log-house and a barn thereon erected: Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale by public vendue, at my Office, in the City of Montreal aforesaid, on Friday the twenty second day of August next, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing to the said Sheriff, before the day of sale.

Montreal, 10th April, 1783.

LOTTERIE

POUR bâtir une Prison pour la ville et le district de Montréal, conformément à une Ordonnance du Gouverneur et le Conseil Legislatif de cette province, passée dans la vingt-troisième année du règne de Sa Majesté.

LE PLAN.

13,000 Billeto	-	-	-	à 46/8.	£30,333 6 8
1	-	de	-	850	
2	-	de	425	850	
4	-	de	255	1020	
5	-	de	179	850	
20	-	de	85	1700	
40	-	de	42 10	1700	
80	-	de	17	1360	
150	-	de	8 10	1275	
4025	-	de	4	16,100	
497 Lot	-	-	-	25,705	
	-	Premier Tiré	-	39 3 4	
	-	Dernier Tiré	-	39 3 4	
8673 Billeto Blancs	-	-	-	25,783 6 8	
13,000 Billeto.	-	-	-	4550	
	-	Deduction 15 pour Cent.	-		30,333 6 8

Deux Billeto BLANCS seulement contre un LOT.

La Lotterie se tirera le 3 de Fevrier, 1784, ou bien l'argent sera rendu sans deduction en remettant les billeto.

Les billeto se distribuent chez Mr. Gray, à Montréal, et se paient en les recevant.

LACORNE ST. LUC,
EDWD. WM. GRAY,
JAMES M'GILL,
FRS. GUY,
JACOB JORDAN, } DIRECTEURS.

Montreal, le 29 Avril, 1783.

DISTRICT de MONTREAL.

EN vertu d'un Ordre d'Execution emané de la Cour des Plaidiers Communs de la Majesté, pour le dit district, à la poursuite de Guillaume Hall, contre les biens et effets, terres et possessions de Henri Rowley, à moi adressé, j'ai saisi et pris en execution, comme appartenant au dit Henri Rowley, un emplacement ou portion de terre situé au Sault des Récollets dans le district susdit, contenant un demi arpent en front, sur un arpent, plus ou moins, en profondeur, borné en front par le chemin du Roi, derrière par Joseph Sicard, d'un côté par Joseph Mainville, et de l'autre côté par Etienne Varry, avec une maison de pierre et autres bâtimens y dessus construits, le tout clos en pieux debout de Cédres. Deplus un autre emplacement ou portion de terre, sis-à-vis l'emplacement susmentionné, contenant un demi arpent en front sur autour d'un arpent en profondeur, cultivé pour y avoir un jardin, et clos avec des pieux debout de Cédres, borné sur le devant par le chemin du Roi, et derrière par la Commune, d'un côté par Guillaume Vallade et de l'autre côté par un chemin qui conduit au Moulin: Or j'avertis par ce présent que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau, à la ville de Montreal, Vendredi le 6 de Juin prochain, à onze heures du matin, en quel tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens par hypothèque ou autrement, sont requis par ces présentes d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montreal, le 23 Janvier, 1783.

DISTRICT of MONTREAL. BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said district, at the suit of William Hall, against the goods and chattels, lands and tenements of Henry Rowley, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Henry Rowley, a lot or piece of land situate at the Sault au Reccollet, in the district aforesaid, containing half an arpent in front by one arpent in depth, more or less, bounded in the front by the King's Road, behind by Joseph Sicard, on one side by Joseph Mainville, and on the other side by Etienne Varry, with a stone house and other buildings thereon erected; the whole inclosed with Cedar pickets. Also another lot or piece of ground, opposite the above mentioned lot, containing half an arpent in front by about one arpent in depth, cultivated for a garden, and inclosed with Cedar pickets, bounded in the front by the King's Road and behind by the Common, on one side by Guillaume Vallade, and on the other side by a road leading to the mill: Now this is to give notice that I shall expose the said premises to sale by public Vendue, at my office, in the city of Montreal, on Friday the sixth day of June next, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.

Montreal, 23d January, 1783.

DISTRICT de MONTREAL.

EN vertu d'un Ordre d'Execution emané de la Cour des Plaidiers Communs pour le dit district, à la poursuite de Joseph Mador, contre les biens et effets, terres et possessions d'Antoine Baune, à moi adressé, j'ai saisi et pris en execution, comme appartenant au dit Antoine Baune, un emplacement ou portion de terre situé au bout d'en haut de la paroisse de la Pointe Claire, dans le district susdit, contenant trois arpents de front sur vingt arpents de profondeur, borné sur le devant par le fleuve St. Laurent, et derrière par la continuation de la terre de Pierre St. Denis, d'un côté par Francois Menard, et de l'autre côté par le dit Pierre St. Denis, avec une maison de pierres sur piece, et une grange y dessus construite: Or j'avertis par ce présent que j'exposerai le dit bien en vente publique, à mon bureau dans la ville de Montreal susmentionnée, Vendredi le vingt-deux d'Août prochain, à onze heures du matin, en quel tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétentions antérieures sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont priés par ce présent, d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montreal, le 10 Avril, 1783.